

Séquence 2

La poésie lyrique : thèmes et procédés

Compétences:

- 1) Je connais les caractéristiques de la poésie lyrique (*feuille photocopiée*)
- 2) Je connais les caractéristiques du romantisme (*feuille histoire des Arts*)
- 3) Je connais le vocabulaire de la poésie (*séance 3 + photocopie*)
- 4) Je connais le vocabulaire des sentiments (*séance 2*)
- 5) Je connais les valeurs du présent (*les 8 temps de l'indicatif*)
- 6) Je conjugue et j'utilise le mode impératif (*à revoir fin séance 1 et séance 4*)
- ~~7) Je repère les propositions subordonnées~~ → (*orthographe de la séquence 1*)
- 8) Je dis un poème de façon expressive
- 9) J'écris un poème

SEANCE 1

« Le Lac »

Poème de Lamartine.

Il a rencontré cette femme au bord du lac du Bourget dans une ville thermale : Aix les Bains.

Eaux thermales = qui permettent de soigner.

19^{ème} siècle. Lamartine a rencontré Julie Charles. Ils se sont donnés RDV un an plus tard mais elle ne sera pas là car elle est hospitalisée et décèdera plusieurs mois plus tard des causes de sa maladie.

1° question : A qui le poète s'adresse t-il ? **Il s'adresse au lac**

Qui prononce les paroles entre guillemets ? **C'est Julie Charles (à partir du vers 9)**

Qui est le « nous » dans la dernière strophe ? **C'est l'Homme en général, tous les êtres humains. Le poète part d'un souvenir très précis (sa première rencontre avec Julie Charles) puis donne à son poème une portée générale : c'est une réflexion sur la fuite du temps et sur la mort.**

Les deux derniers vers veulent dire que la fuite du temps est inéluctable.

Ô est l'admiration, la louange. Julie Charles s'adresse au temps comme si c'était un dieu. Elle voudrait arrêter le temps. Elle compare le temps avec un oiseau.

Il y a beaucoup de métaphores dans ce poème. Ensuite elle demande aux heures de s'arrêter.

C'est le bon moment, le moment favorable = le moment **propice** (= favorable)

Lamartine rapporte les paroles de la femme aimée lors de leur rencontre.

2° question : Il y a 6 syllabes pour les vers courts et 12 pour les vers longs.

Les vers long sont des **alexandrins** (12 syllabes). Les vers courts de 6 syllabes sont des **hexamètres**.

Leur alternance est régulière avec un changement à partir du ver 9: 12, 12, 12, 6 et ensuite 12, 6 ,12 ,6.

Il change au moment où Julie Charles parle.

Il y a alors un changement de rythme qui devient plus rapide.

Un vers plus long parait plus lent ! C'est plus monotone

Après c'est plus rythmé.

3° question : Les rimes sont croisées a b a b ; la première rime est en – ence - ieux – ence - ieux

(répétition d'un même son à la fin de plusieurs vers). Les strophes sont des quatrains : strophe de 4 vers. Une strophe est l'équivalent d'un paragraphe. Ensemble de vers séparés par un espace.

Si les rimes sont régulières ainsi que la longueur des strophes : on dit que le poème est régulier.

4° question : (cf p262) **une allitération** c'est la répétition d'une même consonne ou d'un groupe de consonnes. Ver 7 du poème il s'agit du F (fe) ainsi que du T (te)

«... **F**lot **f**ut attentif » (répétition du son 'f') Cette allitération reproduit le mouvement de l'eau et celui des rameurs

Quel est l'intérêt de répéter des sons dans un poème ? Sonorités plutôt douces et agréables et rythme qui reproduit le bruit de l'eau et des rameurs

Reformuler simplement les vers 6 et 7 : « tout à coup des paroles qu'on ne connaît pas » car Julie Charles est mise sur un pied destale comme une « déesse »

Charmé dans le sens « envouté »

5° question : a) Le temps est comparé à un oiseau. C'est une métaphore car pas de mots outils
Les heures sont comparées à de l'eau qui coule, qui passe.
Dans la suite du poème le temps est aussi comparé à de l'eau qui coule.
⇒ Ce sont des métaphores (il y en a beaucoup : vers 9, 11, 14, 23, 24)

b) le lieu favorise ces métaphores ; l'eau est d'abord un thème dominant dans les 2 premières strophes puis elle devient le symbole du temps qui passe. Le symbole représente quelque chose (ici le temps) et le *thème* est le sujet dont on parle .

Le mode impératif : Il exprime : un ordre, un conseil, une consigne, une demande, une prière, une invitation, un souhait,

Il est utilisé pour exprimer un ordre → ici il est employé pour exprimer un souhait

Dans le poème « Le Lac » l'impératif exprime une prière : "Ô temps suspends ton vol".

Le mode impératif ne se conjugue qu'à 3 personnes → 2^{ème} personne du singulier
1^{ère} et 2^{ème} du pluriel

Il n'y a pas de pronom sujet exprimé.

Les formes sont pareilles à celles du présent de l'indicatif.

Exemple : parler = parle, parlons, parlez
Ecrire = écris, écrivons, écrivez

⤷ Les verbes en 'E' ne prennent pas de 'S' à la 2ème personne du singulier + le verbe aller : VA
L'impératif possède 2 temps : le présent et le passé.

L'impératif passé : il est formé d'un auxiliaire + du participe passé du verbe

⇒ Formé de l'auxiliaire être ou avoir au présent de l'impératif + le participe passé (p.p.) du verbe.

Ex : « Ayez fini votre travail avant midi » (verbe finir)
« Sois parti avant midi » (verbe partir)

ATTENTION à certains verbes :

Présent de l'impératif :

- Savoir = sache, sachons, sachez
- Avoir = aie, ayons, ayez
- Vouloir = veuille, veuillons, veuillez

Les auxiliaires au présent :

- Avoir (voir ci-dessus)
- Etre : sois, soyons, soyez

Histoire des Arts

LE ROMANTISME :

Courant (ou mouvement) littéraire et artistique de la première moitié du XIX^{ème} siècle (19^{ème} = environ 1850) caractérisé par :

- Le lyrisme (expression des sentiments personnels + musicalité)
- La communion avec la nature (se sentir très proche de la nature) et avec l'humanité
- Le rejet des règles classiques (en poésie (*renvoi au siècle précédent 17^{ème}*)) [*La prose est tout ce qui n'est pas écrit en vers*], au théâtre (règle des trois unités = temps-lieu-durée)

En peinture :

- Géricault (« Le radeau de la Méduse »)
- Delacroix (voir le livre p 244)

En musique :

- Chopin
- Berlioz

En littérature :

- Victor Hugo
- Lamartine (Alphonse de)
- Chateaubriand
- Musset (Alfred de)
- Stendhal

Paysage romantique : la nature, fleurs, rivière, soleil couchant, des saisons (l'automne)

Quelle sorte de sentiments cela exprime t-il ? = Mélancolie (tristesse et joie ensemble ; nostalgie)

[Mélancolie vient du grec «mélancolia» qui veut dire bile, humeur noire = sens très négatif]

Victor Hugo a dit : « La mélancolie c'est le bonheur d'être triste » = on y trouve un certain plaisir !

Les Romantiques fuient la modernité et le monde matériel pour s'évader dans la nature, dans le passé, dans l'amour.

C'est un mouvement, un courant qui se rattache à une période donnée. Ici le romantisme est un mouvement de la première moitié du 19^{ème} siècle.

Communion avec la nature et avec l'humanité. Il exprime ses propres sentiments mais donne à tout ça une portée générale. Il se sent proche des Hommes, il veut leur faire partager ce qu'il a ressenti. Il fuit le monde matériel

Le lyrisme est une forme d'expression utilisée de l'Antiquité à nos jours = à n'importe quelle époque !

Le romantisme est un mouvement littéraire rattaché à une période précise = à la 1^{ère} moitié du 19^{ème} siècle

SEANCE 2

Comprendre le rôle du souvenir dans la poésie lyrique

I) Les titres

a. NEVERMORE (jamais plus)

[P244-246 → Tableau de **Delacroix** : « Vaste plaine sous un grand ciel au soleil couchant »

Ici c'est la solitude, la mélancolie : pas d'arbre, pas de maison, pas de trace de civilisation. Atmosphère paisible.

Tableau de **Corot** : Paysage dans les gris avec des arbres penchés (car vieux et à cause du vent). Couleurs beaucoup plus foncées qui n'inspirent pas la joie. Il y a des maisons et un personnage. Atmosphère plus agitée et tourmentée.

Le ciel est important dans les tableaux romantiques !]

NEVERMORE de Paul Verlaine :

Allusion à un **poème** d'Edgar Poe dont **il** constitue le refrain. (Edgar Poe a écrit un poème avec comme refrain : nevermore, nevermore...traduit par Baudelaire avec comme titre 'Le Corbeau'. Le temps est passé, on ne revit jamais le même moment !!

Le corbeau symbolise la mort)

Verlaine a vécu en Angleterre à plusieurs périodes et a enseigné.

Une seule rime dans le 1^{er} quatrain (=4 vers) (la première strophe)

Ensuite c'est très irrégulier dans les 2 derniers **TERCETS** (=3 vers) «Rimes» irrégulières.

Les vers du poème sont **TOUS** des alexandrins = rythme équilibré et calme

b. « Poèmes saturniens » (titre du recueil)

Vient de la planète saturne car Verlaine pensait qu'il était influencé (hanté) par la planète saturne qui lui donnait des idées noires, et le rendait triste et mélancolique. « Les sages d'autrefois crurent lire au ciel les bonheurs ainsi que les désastres. Et que chaque âme était liée à l'un des astres. **Or ceux qui sont nés sous Saturne ont bonne part de malheur et bonne part de bile.** » (Verlaine)

D'où ses poèmes qui reflètent sa tristesse et sa mélancolie.

II) Forme du poème :

C'est un **SONNET** : poème formé de 4 quatrains (strophe de 4 vers) suivi de 2 tercets. (strophes de 3 vers).

Ici Verlaine commence à rejeter certaines règles classiques en ne mettant qu'une seule rime Rimes croisées = {ab ab} et sinon {aa bb} rimes suivies et {ab ba} rimes embrassées → certaine fantaisie de la part de Verlaine puisqu'il n'utilise qu'une seule rime = aa aa.

Impression de monotonie dans la première strophe.

III) L'évocation d'un moment heureux et l'expression de la mélancolie

[Chaque fin de rime est faite avec le son TONE. C'est le ton = couleur ou parole

Atone = sans aucun ton

Monotone = un seul ton

Détone = qui n'est pas en harmonie avec le reste, pas en accord.]

a. Les temps verbaux

- Les temps du passé : passé simple et imparfait (ex : fut et fit et dardait, faisait)
- Le présent : (ex : veux-tu)

Les temps du passé sont liés à l'évocation du souvenir. Si ça se passe au moment où je le dis = le présent. Ici le présent renvoie au moment où le poète écrit. (*vers 1* : que me veux-tu ?)

b. Souvenir

Souvenir obsédant qui dérange le poète. Harcèlement. Il y a une personnification du souvenir = il s'adresse au souvenir comme si c'était une personne.

c. L'automne (à la fin du premier vers)

Effet de rythme qui s'appelle l'enjambement. Une phrase commence à la fin d'un vers et se poursuit dans les vers suivants. C'est fait pour mettre en valeur le mot = automne

L'automne est une saison qui traduit la mélancolie. C'est la fin de quelque chose. Le cycle des saisons est lié au cycle de l'Homme.

d. La femme aimée

Aspect précieux de la femme aimée

L'or = quelque chose de précieux

vivant = pour atténuer le côté trop matériel et il parle d'un être humain.

3^{ème} strophe : répétition du mot voix = la voix est importante pour le poète. Elle est liée à la douceur et aux anges, la femme aimée est représentée comme quelqu'un d'exceptionnel.

Sa voix d'or vivant : effet sonore avec le son VE (répétition d'une même consonne) c'est une *allitération* qui vient renforcer cette idée de douceur. Aspect sacré, extraordinaire

e. L'expression des sentiments

Le rappel d'un souvenir suscite (provoque, entraîne) des sentiments contraires : le poète exprime sa tristesse, sa nostalgie d'un bonheur passé, le désarroi devant la fuite du temps, mais aussi la joie et le réconfort que lui procure ce souvenir.

Désarroi : Trouble moral profond et confusion de l'esprit. Le désarroi est un état

Nostalgie : Regrets mélancoliques de ce qui est passé, révolu (qui est terminé).

Tout ce qui se rapporte au passé : au sens large du mot.

Mélancolie : A l'origine, sens très négatif = la bile. Etat de tristesse accompagnée de rêverie.

Vocabulaire des sentiments :

Joie, colère, tristesse, gaieté, amour, amitié, haine, désarroi, nostalgie, mélancolie.

Qu'est-ce qu'un sentiment ? [C'est quelque chose qu'on ressent, qu'on éprouve. C'est parfois ce que l'on ressent pour quelqu'un. C'est comme des humeurs.]

Faire la différence entre sentiment et sensation →

Un sentiment c'est ce que l'on ressent intérieurement: la mélancolie, l'amour, la haine, etc...

Une sensation c'est ce que l'on ressent par le corps (physiquement) : le froid, la chaleur, la faim, etc...

La sensation peut être liée au 5 sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher, le goût → sensation visuelle, auditive, olfactive, tactile et gustative.

Un même mot peut parfois exprimer soit le sentiment, soit la sensation.

Cf exercices feuille polycopiée :

A-1)

Champ lexical des sensations (physique)	Champ lexical des sentiments (moral)
Goût. Amer. Sucré. Fraicheur. Soif. Mangeais. Je sens. Buvais. Je revois. Jaune et rosé. Bleue. Blanches. Fleur d'oranger. Densité pulpeuse.	Tendresse. Jaloux. Prérogatives mélancoliques . Solitude. (L'insolence) (Séduction) moqueuse , légère et douloureuse . Rêvais. Fasciné. Audacieuse. Délurées

La sensation privilégiée est le **goût**

2) Ce texte réunit ces 2 champs lexicaux car pour le narrateur c'est la sensation qui fait d'abord revivre le souvenir puis qui lui fait éprouver un sentiment (quand il y a une sensation cela débouche en même temps sur un sentiment).

B-

Etre aux anges = Ravissement, extase, bonheur

Se faire du mauvais sang = Etre inquiet, se faire du souci **inquiétude**

Avoir des sueurs froides = la peur, l'angoisse

Faire grise mine = tristesse ou déception, mécontentement (la mauvaise humeur)

Voir la vie en rose = bonheur, **optimisme**

Avoir du vague à l'âme = la mélancolie, la tristesse

Se regarder en chien de faïence = la haine, l'antipathie (se détester)

SEANCE 3

Cf feuille photocopée

Vocabulaire de la poésie : cf feuille photocopée ODE à CASSANDRE

Ronsard (Pierre de) : poète du 16^{ème} siècle

Le poète veut amener la jeune femme à la conclusion qu'il faut profiter de la vie car on vieillit. Il veut lui montrer que la vie est courte et que le temps passe vite.

Ronsard veut montrer à la jeune femme qu'il faut profiter de la vie et surtout de la jeunesse. => On retrouve cette idée dans « Le Lac »

Forme du poème :

- Il y a 8 syllabes par vers : ce sont des octosyllabes
- Rimes d'abord suivies puis embrassées → a-a, b-c _c-b
- Les strophes ont 6 vers : ce sont des **sizains**
- **Ode** : c'est un poème de 3 strophes semblables = comme une louange (en l'honneur de...). Les vers sont donc réguliers (même schéma de rimes, même nombre de vers par strophe, même nombre de syllabes par vers.)

3) Comment Ronsard procède-t-il pour amener la jeune femme à cette conclusion ?

[C'est une sorte de leçon qu'il donne à Cassandre : il compare la jeunesse à une rose dont la beauté se fane très vite ! Il lui montre qu'elle aussi fera comme la rose : elle flétrira.

Il compare la rose (le teint de la rose) à (celui) la jeune femme. Le **DONC** au début de la 3^{ème} strophe montre une démarche scientifique!]

Ronsard choisit une démarche scientifique :

1^{ère} strophe = hypothèse « Allons voir **si**..... »

2^{ème} strophe = observation

3^{ème} strophe = conclusion avec **DONC**. C'est une leçon donnée à Cassandre.

Il commence par comparer la rose à la jeune femme pour inverser la comparaison à la fin du poème.

Ronsard emploie une figure de style qui est la **PERSONNIFICATION** = elle consiste à rendre un objet, un animal ou un élément naturel comme une personne. Ex : « son teint au vôtre pareil » : la rose est personnifiée

« marâtre Nature » : la nature est personnifiée (majuscule au nom commun)

Séance 4

I) Les 8 temps de l'indicatif :

a. Conjugaison :

Ex n°3 p 297

- 1) Avons vu (passé composé)
- 2) pas dans la phrase 2
- 3) aurait suffi (conditionnel passé)
- 4) aura fini (futur antérieur)
- 5) a été arraché (passé composé & voix passive) **et** s'est envolé (passé composé & voix pronominale = il y a un pronom : le s').

Ex n°4 p 297

- 1) Auxiliaire : avais pp = promis
- 2) A + fini
- 3) Ont été (auxiliaire être à la forme passé) + refait
- 4) Avait + espéré
- 5) Ont été + distribué
- 6) Aurions +dû (pp du verbe devoir)

Ex n° 8 p 297 : Personne, temps et mode

- 1) Elle ; reviendra (3^{ème} personne du singulier) ; futur simple ; indicatif
- 2) Avons perdu ; nous (1^{ère} pers. du pluriel) ; passé composé ; indicatif
Dépêchons- nous (1^{ère} pers. du pluriel) ; présent ; impératif
- 3) Regardes-tu (2^{ème} pers. du singulier) ; présent ; indicatif
- 4) Regarde Présent ; impératif
- 7) Faut (3^{ème} du singulier) ; présent ; indicatif
Aille (1^{ère} pers. du singulier) ; présent ; subjonctif
- 8) Est (3^{ème} pers. du singulier) ; présent ; indicatif

Cf feuille photocopiée recto verso :

Valeur d'un temps ? = A quoi ça sert

Ex n°6 p 301

- 1) J'ai appris (on prend le PP et on le met au féminin pour voir la terminaison)
- 2) Est rentré
- 3) A téléphoné
- 4) Sommes nés on accorde le PP avec le sujet lorsque l'auxiliaire est être
- 5) A montré
- 6) S'est montré
- 7) Suis tombé (on peut mettre **ée** si le **je** est féminin)
- 8) A passé
- 9) Est passée

Ex n° 7 p 301

- 1) Avais promis
- 2) Avions pris
- 3) Aviez vu
- 4) Etait devenu
- 5) Etiez parti

II) Les valeurs des temps de l'indicatif : (voir feuille polycopiée)

Ex n°5 p 301

- 1)

Passé simple	Imparfait
Arrivai Attendit Surgit Bouscula Arracha Repartit Nous engouffrâmes Suivîmes Fûmes vîmes	Tenait Se trouvait Emportait Se faufilait

Valeur de l'imparfait dans ce texte = arrière plan du récit

Valeur du passé simple = le 1^{er} plan du récit (action du 1^{er} plan)